

Agenda du Conseil général

17-21 janvier

Réunion de la Commission
Règle de Vie (PP. Pietro
Felét, Bruno Ierullo, Jacky
Moura et Beñat Oyhénart)
à la Maison générale

23 janvier-7 février

Visite du Supérieur
général dans notre
communauté du
Centrafrique

Michel Garicoïts, berger de Dieu (11)

matin il est debout pour dire sa Messe,
chancelant mais intrépide.

Le cuisinier voudrait trouver pour son souper
quelque chose qui ne l'incommode pas la
nuit. Mais tout lui fait mal...

- C'est fâcheux, bougonne le cuisinier.

Et le Père de répondre avec son bon sourire :

- Que voulez-vous faire ? En avant toujours !
Il faut recevoir ce que le Bon Dieu envoie.

- Oui... par force, opine le brave frère, tout
consterné de voir le cher Père en si piteux état.

Mais le Père, alors, devient sévère :

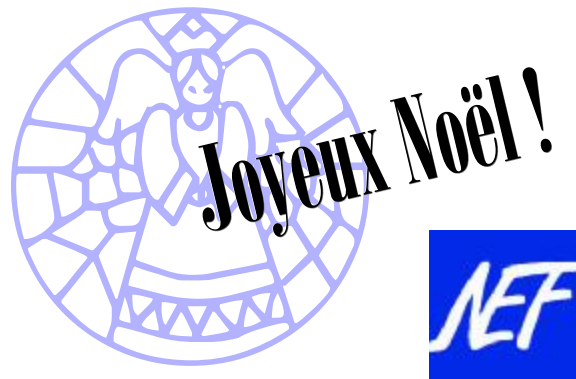
- Par force ? Ah ! non. Ce que Dieu envoie,
on le reçoit avec amour et avec respect.

Ce fut sa dernière consigne. Il mourait dans la
nuit même, à l'aube de l'Ascension 1863.
Jésus voulait l'emmener ce jour-là vers le
Ciel qu'il avait tant désiré...

Le 10 mai 1923, Pie XI proclame que Michel
Garicoïts est « bienheureux ». Et le 6 juillet
1947, devant une foule immense accourue
dans la basilique Saint-Pierre, Pie XII le
proclame solennellement « saint. »

*Saint Michel Garicoïts, petit berger basque et
grand berger de Dieu, mettez en nos cœurs
votre désir du ciel et votre souci des autres.*

fin



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Un spectacle à contempler

Dans ce numéro

- Page 4: l'Esprit de Bangalore
- Page 5 : Conseil de Congrégation, pendant et après
- Page 8: Ce dont l'Inde a besoin
- Page 10: 5mn avec le P. Biju Sr
- Page 12: tour d'horizon bétharramite
- Page 14: + Père Domingo Miner
- Page 16: + Père Eleuterio Cabero
- Page 19: Petite vie de Michel Garicoïts (fin)

Quel prodigieux spectacle ! L'amour de Dieu, on peut le voir, l'écouter, le palper, le goûter, le sentir... *Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de vie que nous vous annonçons* (1Jn 1,1). On pourrait presque le filmer, car ce n'est pas un spectacle statique mais dynamique. C'est ainsi que Dieu nous a aimés. Quel spectacle à contempler : la personne de Jésus, le Fils bien-aimé du Père, fait homme, né de la Vierge Marie, qui est passé dans le monde en faisant le bien! Tout en lui, ses attitudes, ses actes, ses relations, sa façon de traiter le Père et les hommes, spécialement les pauvres et les malades..., nous révèle que Dieu est amour. Dans son incarnation, sa naissance et sa vie ; dans sa prédication et ses miracles ; dans ses gestes de compassion, d'accueil et de pardon ; dans sa passion, sa mort et sa résurrection... Jésus annonce et rend présent au milieu de nous l'amour que Dieu porte à chacun, Dieu capable de se perdre pour que nous ayons la vie.

Notre père saint Michel Garicoïts contemple ce spectacle dans toute sa dynamique. Spectaculaire, la manière dont saint Michel décrit les mouvements de Jésus : Il est « *l'Époux qui jaillit hors de sa tente, qui s'élançe comme un géant pour parcourir sa carrière.* » (Ps 18,6) *Du sein de son Père au sein de Marie, quel pas! En quittant ce ciel animé, il va au lieu le plus vil, le plus désagréable du monde, à une étable!...* (DS 43) Je vous invite à parcourir l'Évangile : vous allez découvrir un Jésus qui marche au



bord du lac, sillonne la Galilée, passe son chemin, gravit et descend la montagne, se dirige résolument vers Jérusalem, monte dans une barque, arrive chez Pierre et s'entend dire : *Tout le monde te cherche*. Et lui de répondre : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. » (Mc 1,37-38)

Le Jésus de saint Michel Garicoïts n'est pas un Sacré Cœur de Christ-Roi assis sur son trône, c'est le Jésus missionnaire que nous présente l'Évangile. *Pour parvenir à cette union spirituelle, on peut s'exercer à se représenter devant nous le divin Jésus souffrant, soit attaché à la croix, soit parcourant la Judée.* (Corr. I, lettre 111). *Il entra dans la carrière par ce grand acte qu'il ne discontinua jamais. (Manifeste) Générosité immense, mais réglée! générosité qui s'applique aux devoirs, aux convenances de la position actuelle; générosité immense, qui trouve un champ digne d'elle, aussi vaste, où elle peut se déployer, glorifier Dieu, aussi bien dans le sein de Marie, dans la crèche, dans la pauvre maison de Nazareth, que dans les splendeurs du ciel, à la droite du Père éternel.* (DS 42)

*Le
contemplatif
n'est pas un
spectateur
passif mais
un spectateur
engagé*

Le contemplatif n'est pas un spectateur passif : il participe au spectacle. En ce Noël, contempler le mystère de l'Incarnation - ce prodigieux spectacle - c'est assumer, comme un don et une tâche, la configuration à Jésus dans son élan missionnaire. *Donnez-moi un cœur qui aime véritablement. Il croit, il goûte les choses de Dieu, il court, il vole sur les pas de Notre-Seigneur Jésus-Christ... L'amour, voilà ce qui mène l'homme; voilà le secret ressort qu'il faut découvrir dans les postulants et les novices; voilà le germe divin à développer dans les cœurs. S'il manque, il n'y a rien à faire.* (DS 111-112) Le bon disciple doit ressembler au Maître. Le disciple court et vole comme le maître court, vole, va toujours en avant : *Dès sa naissance, l'Enfant divin nous trace la voie; il s'élançait, il court, il va toujours en avant, dans le délaissement, dans la détresse...* (DS 107)

Michel Garicoïts, berger de Dieu (11)



Comme Jésus sur la croix

Le Père Garicoïts est pour beaucoup dans le succès des pèlerinages : on vient de loin pour l'entendre prêcher et lui demander conseil ; on assaille son confessionnal.

Prêtres, évêques, personnages importants viennent le consulter. De partout, des religieux lui écrivent : chaque groupe rend compte de sa mission et demande des instructions. Il répond longuement à chacun, partageant joies, peines, difficultés de tous.

Ce qui ne l'empêche pas de haranguer les foules des pèlerinages, d'être à l'école de Bétharram quand il le faut et chez les religieuses quand elles ont besoin de lui ; aux quatre coins du diocèse, tantôt en voiture, tantôt à cheval, par tous les temps, sur tous les chemins... - *Allons, allons, donnez-vous au Seigneur sans retard, sans réserve, sans retour et par amour*, dit-il souvent.

Lui, il le fait le premier et s'y use : debout chaque jour de 3 heures du matin à 11 heures du soir ! À ce régime, la machine humaine s'use vite. À cinquante-six ans, une première attaque de paralysie le terrasse ; mais il s'en remet, à force de volonté ; et il reprend ses courses au service du Seigneur, consentant seulement à les faire en voiture plutôt qu'à cheval... Dix ans durant, il servira encore, malgré des crises qui l'usent de plus en plus. Puis, vient en 1863 la maladie qui l'emportera. Il marche quand même, aussi longtemps qu'il le peut, et les gens qui le voient arriver avec une mine de cadavre s'écrient :

- Vous, M. Garicoïts, vous n'en avez pas pour longtemps.

- Que la volonté de Dieu soit faite : nous irons au Ciel !

Quand une crise plus grave consterne son entourage, il s'écrit : *Allons, allons! en avant jusqu'au Ciel! Il faut bien aller en paradis.*

Il souffre terriblement. Il passe des nuits atroces, et le

Dernier épisode de la "petite vie" de Michel Garicoïts. Sous la plume de Rose Dardennes, le saint de Bétharram nous livre ses dernières paroles, moins comme un testament que comme un mot d'ordre: "En avant... par amour!"



2007

DÉCEMBRE

14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. Paul Fourcade F. Fiorenzo Trivelli
15	30° di sacerdozio, auguri Happy birthday	P. Ernesto Consonni Br. George Varghese Korandakkatte
16	45° de sacerdocio, enhorabuena Happy birthday	Mons Claudio Silvero Acosta P. Daniel Ramón Martin Br. Albert Sa-at Prathansantihong
17	40° di sacerdozio, auguri Buon compleanno Joyeux anniversaire	P. Ugo Donini P. Francesco Radaelli P. Alessandro Paniga P. Giuseppe Lietti F. Omer Koutouan Nanghy
18	Buon compleanno	P. Giulio Forloni
23	35 ans de sacerdoce, félicitations Happy birthday	P. Joseph Ruspil Br. Arul Gnana Prakash Joseph Br. J.Bosco Parinya Wonganan
24	Happy birthday	Br. Gerard Sutherland
25	Feliz cumpleaños	P. Francisco Daleoso
27	Buon compleanno	P. Alessandro Paniga Fr. Chan John Kunu
26	Happy birthday	Br. Luke Somnuek Phinitphornphan
28	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. José Miguel Larrosa Br. Hiran Thomas Klinboakaew
29	Feliz cumpleaños	Ho. Nelson Cristaldo Alfonso
31	Joyeux anniversaire	P. Théophile Dégni N'Guessan

JANVIER

1	Happy birthday	Br. Valan Peter Kanagaraj Br. Peter Nonthaphat Mayoe
3	Feliz cumpleaños	P. Sergio Gouarnalusse
6	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. Sauveur Londaitzebéhere P. Roberto Cornara
7	Feliz cumpleaños	Ho. Jesús Cano P. Daniel Ramón Martin
8	Buon compleanno Feliz cumpleaños	P. Angelo Pessina Ho. Teodoro Miguel
10	Happy birthday	Br. Yesudas Kuttappasseril Br. Praveen A. Kumar Anandraj
11	Buon compleanno	P. Alessandro Locatelli
13	Buon compleanno	F. Angelo Sala

Ce dynamisme exprime aussi le fameux *En avant toujours !* Il s'agit de tout faire pour ne pas laisser s'éteindre la passion qui caractérise le disciple, surtout aux moments où la vie devient lourde. Le P. Garicoïts comme le P. Etchécopar emploient cette expression aux heures de difficulté ou de tentation : *Dans les moments où la nature se récrie intérieurement, je répète le cri de guerre: En avant! Dieu le veut! et puis, je marche.* (Corr. I, lettre 107) C'est dans le même dynamisme qu'il faut situer l'expression *camp volant*.

Saint Michel Garicoïts, homme de discernement spirituel, conseille également la discrétion, la synthèse des contraires, il met en garde contre l'activisme. Il faut savoir se remuer et savoir s'arrêter, travailler et se reposer, être présent et être absent. De même, le Jésus missionnaire de saint Jean s'assoit pour souffler, non sur un trône mais près d'un puits : « Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. » (Jn 4,6)

Telle doit être la discrétion du missionnaire : *Dès l'instant de sa divine conception, Jésus-Christ s'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière (Ps 18,6); dès cet instant, il s'écrie: Me voici! Cependant, il reste neuf mois dans le sein de sa Mère, trente ans à Nazareth avant de prêcher son évangile et de mourir pour notre salut. Il attend pour faire le bon plaisir de son Père, et puis il meurt au temps où il plaît à ce Père chéri, dont le bon plaisir est le motif de tout ce qu'il fait.* (DS 283-284)

Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Madeleine, 23 déc. 1883

Je saisis le premier moment de calme pour te souhaiter une bonne fête de Noël. Daigne l'Enfant de la Crèche combler les désirs de ton cœur qui ne soupire qu'après le sien; que sa douce Mère te révèle et te découvre l'Enfant couché dans la Crèche et te permette de lui baiser les pieds par l'humilité, les mains par les saintes œuvres, le visage par une filiale tendresse et que le très charitable saint Joseph, te permette de l'aider dans les services à rendre au Fils et à la Mère!!!

Quand la vie nous pèse, faisons tout pour ne pas laisser s'éteindre la passion du disciple

Gaspar Fernandez, SJ



Le 17 novembre, 5^e jour du Conseil de Congrégation, le Vice-Provincial du Brésil présidait l'Eucharistie. Son homélie traduit bien l'état d'Esprit du moment...

Vicente de Menezes, SCJ

L'Esprit de Bangalore

À la Messe d'ouverture de la V^e conférence d'Aparecida au Brésil, le pape Benoît XVI rappela comment les apôtres, confrontés à la question de la circoncision des païens, se sont réunis et après avoir beaucoup prié et débattu, ont conclu : *L'Esprit Saint et nous avons décidé...* (Ac 15,28) C'est la méthode de l'Église : implorer les lumières de l'Esprit ; chercher le consensus et décider dans un climat de communion.

Et nous voici réunis à Bangalore, tels douze apôtres d'aujourd'hui, en Conseil de Congrégation. Nous voulons un peu de la fidélité de Pierre, pour respecter l'expérience fondatrice de notre père Saint Michel et mettre en valeur notre tradition. Nous voulons également l'audace et la créativité de Paul pour être attentifs aux cultures où s'incarne le *me voici*, et discerner les signes des temps. Nous avons aussi, hélas, des attitudes qui renvoient plutôt à Judas : la difficulté à pardonner, à ouvrir les yeux devant la douleur du pauvre, à toujours aimer.

Beaucoup ont prié pour notre rencontre. Nous sommes aussi en prière, notamment à l'Eucharistie, mère de toutes les prières et point culminant de ces journées de travail. L'Évangile parle d'une veuve qui casse la tête à un juge jusqu'à ce qu'il lui rende justice (Lc 18,1-8). Le Bon Dieu écoutera nos supplications et nous éclairera pour le bien de toute la famille de Bétharram. Souvent, nous ne savons pas où aller ; c'est le bon moment pour nous confier à la Providence. Ainsi, au milieu de la nuit, tout paraît plus sombre et pourtant l'aurore n'a jamais été si proche...

Le Christ vivant marche à nos côtés: dans sa Parole, dans le Pain consacré, dans l'écoute de l'autre, dans le respect de la différence, la charité. L'avenir de notre Congrégation sortira-t-il meilleur de cette rencontre ? Cela dépend de Dieu, et Dieu est fidèle. Cela dépend aussi de nous, et nous sommes appelés à prier et à agir à partir du Christ, d'un cœur pur, avec un désir sincère de servir. En avant toujours!

mination que mettaient ses ancêtres à défricher la terre. Il taisait sa maladie : personne ne l'a jamais entendu se plaindre. Jusqu'au bout, il a fait ce qu'il a pu, de bon gré : il priait, il lisait, il écoutait de la musique, il recevait amis et paroissiens. Il souriait à tous. Il se taisait, mais sa discrétion ne lui interdisait pas quelque malice...

Sans aucun doute les jeunes étaient son univers. Il a gagné le cœur de plusieurs promotions d'élèves au collège San José de Buenos Aires et à Rosario. Ce grand sportif aimait les camps, les nuits étoilées, les plages, les lacs, les montagnes. Marcheur infatigable, passionné de football, il s'entraînait chaque semaine, n'importe où. Il s'est fait des amis partout : San José, Rosario, Santiago del Estero, Martin Coronado. Fidèle en amitié, il avait plaisir à rendre visite, à téléphoner, à recevoir, et toujours avec la simplicité joviale qui le caractérisait.

Bon pasteur, il accompagnait les élèves en difficulté dans les études ou dans leur foi, et les parents dans leurs problèmes familiaux. Des gens, de tout âge et de toute condition, recouraient à cet homme de Dieu. Il était particulièrement attentif aux malades. Il y avait toujours dans son cœur une place privilégiée pour les défavorisés: avec sa discrétion habituelle il leur réservait visites, conseils, paroles de consolation, aides alimentaire ou monétaire...

Ce 3 décembre dans la chapelle ardente, les fidèles défilèrent avec reconnaissance et piété. Le Père Évêque, entouré de 28 prêtres, diocésains ou bétharramites, présida les Obsèques à l'autel où le P. Cabero, pendant des années, avait prié et s'était immolé avec le Christ pour son peuple. Au cimetière, le P. Miguel Martinez – du même terroir et de surcroît ami fidèle et ange gardien de Terio pendant plus d'un an de calvaire – prononça le dernier adieu et entonna le chant de l'espérance qui ne déçoit pas : *Quand la nuit tombe et que l'heure vient de passer de ce monde au Père, accorde-nous la paix et la joie d'une rencontre heureuse qui jamais ne s'achève. Amen.*



Laguna Dalga
(Espagne)
22 juillet 1945



Martin Coronado
2 décembre 2007

Miguel Martinez, SCJ & Paco Daleoso, SCJ

lui valait une autorité incontestée, estime et respect. Sa vision pédagogique et ses méthodes disciplinaires, originales et efficaces, marqueront à jamais ses anciens élèves. "Nous cherchons à corriger l'indiscipline sans avoir besoin de sanctionner", dit-il un jour. Mgr Plaza, archevêque de La Plata, affirmait souvent que le Père Miner, qu'il appréciait beaucoup, *dirigeait le collège du petit doigt*.

En juillet dernier, lui qui était présent chaque matin pour accueillir élèves et enseignants, commença à se replier progressivement sur sa communauté, son appartement, sa chambre, son crucifix, son autel... Il est décédé d'un cancer du foie après 40 jours d'hospitalisation, entouré des soins et de l'affection du Fr. Gustavo Angarola. Avec le Père Miner s'achève cette génération de Bétharramites, éducateurs nés, consacrés corps et âme à nos collègues.

Francisco Daleoso, SCJ

IN MEMORIAM

Argentine

P. ELEUTERIO CABERO

Peu avant 8h, le dimanche 2 décembre, au tout début de l'Avent qui nous prépare à la venue du Seigneur, le Père Eleuterio a été appelé par le Père à la joie du Royaume.

Ses parents étaient paysans à Laguna Dalga, village des causses de Léon. Dernier de 5 enfants, marqué par le rude climat de sa terre natale, le P. Eleuterio fut un homme humble, discret, persévérant, austère et silencieux. Religieux fidèle et simple, assidu à la communauté, bon compagnon, il était joyeux et généreux au quotidien. Les jours de fête, il savait se régaler d'un petit extra : un bon cru, un cigare, qu'il savourait lentement...

Homme discret, il était silencieux jusqu'au mutisme. Il a gardé dans son bon cœur les erreurs graves de confrères. Il travaillait sans se montrer et sans chercher à se montrer. Il connaissait ses limites, et les compensait par une fermeté silencieuse. Il taisait ses peines : bien des responsabilités acceptées par obéissance (Supérieur de Rosario, curé de Santiago) lui ont coûté, mais il s'y est attelé avec la déter-

Le Conseil de Congrégation, pendant et après

20 ans après le feu vert d'un Chapitre général à l'implantation en Inde, 60 ans après l'organisation en Provinces, le XVI^e Conseil de Congrégation a célébré à sa manière ces deux anniversaires. D'une part, en tenant ses travaux à Bangalore du 13 au 23 novembre, un signal fort était donné : il manifestait la vitalité de Bétharram dans cette immense nation, et encourageait la jeune Délégation ébranlée par le décès, il y a un an, de son premier Supérieur et premier Bétharramite indien, le P. Xavier Ponthokkan. D'autre part, dans le but de répondre aux évolutions de notre famille religieuse (vieillesse, dispersion, inadéquation des structures) le Conseil a confirmé et concrétisé la régionalisation impulsée par les deux derniers Chapitres généraux.

Dans un premier temps, le Conseil a fait le point sur la mise en œuvre du projet de Congrégation élaboré à sa précédente édition, en novembre 2005. Un tour de table a permis d'évaluer les avancées et les points faibles dans les quatre domaines définis à Bétharram : personne consacrée, vie fraternelle, pastorale des jeunes, ouverture aux laïcs. Puis, chaque Supérieur (vice) provincial a été invité à en dégager deux objectifs d'action concrets pour les deux ans à venir. On a ensuite passé en revue, et débattu, divers dossiers d'importance : formation, animation missionnaire, pastorale de l'éducation, économie, collaboration avec les laïcs, communication. Ce fut l'occasion de réaffirmer des convictions, de rappeler des priorités et d'appuyer des initiatives.

Le *gros morceau* de la rencontre consistait à se ressaisir des orientations du dernier Chapitre général et du Conseil de Congrégation consécutif. Sur la base de la feuille de route édictée en 2005, et du travail de fond de la commission Règle de Vie, il a été décidé

1) de fonder sur la Règle une réforme qui vise à garantir tout à la fois l'unité de la Congrégation (pour un meilleur





service de la mission) et une animation rapprochée dans le respect des réalités locales (constitution des vicariats).

2) de simplifier le gouvernement de la Congrégation en passant de 7 Supérieurs Provinciaux et Vice-Provinciaux à 3 Supérieurs régionaux à l'horizon 2009 :

Région Saint Michel Garicoïts, 6 vicariats :

Côte d'Ivoire, France-Espagne, Italie-Nord, Italie-Sud, République Centrafricaine, Terre Sainte

Région Père Auguste Etchécopar, 3 vicariats :

Brésil, Paraguay, Rio de la Plata

Région Bienheureuse Mariam, 3 vicariats :

Angleterre, Inde, Thaïlande

3) de permettre une transition progressive dans le dialogue, la prise en compte des situations personnelles et des différences culturelles, un esprit d'entraide et de communion.

Il ne s'agit pas de transposer au niveau de mégaprovinces les façons de faire et de voir actuelles, ni de multiplier inconsidérément les instances et les déplacements. Il s'agit de changer les mentalités, d'entrer dans une autre perspective, plus solidaire de l'ensemble, plus souple dans ses modes de décision et d'action, et mieux articulée avec le terrain. Le Conseil de Congrégation s'y est attelé, en adoptant et en adaptant le cadre défini par la Règle de Vie révisée.

Voici le calendrier arrêté : en 2008, mise en place des communautés en vue de la nouvelle organisation ; après consultation des religieux, nomination au 1^{er} trimestre 2009 des supérieurs régionaux, de leurs vicaires et des supérieurs de vicariat ; en septembre-octobre de la même année, rencontre des supérieurs de communauté par région. Fin 2009, le XVII^e Conseil de Congrégation se prononcera sur le processus, et lancera l'étape suivante.

La période 2009-2011 servira de banc d'essai à la régionalisation. Celle-ci sera évaluée et soumise à

Le 20 février 1937, Domingo entre à l'apostolat de Barracas. Il fait ses études de philosophie et de théologie à Villa Bétharram, Adrogué, où il est ordonné prêtre le 20 novembre 1949. Barracas a été sa première affectation, en tant que professeur d'espagnol, de latin, de grec et d'histoire, puis de préfet de discipline. Le 20 février 1957, 20 ans tout juste après son entrée dans la Congrégation, il est nommé économiste du Collège San José de la Plata. Il est d'abord professeur d'espagnol, et plus tard catéchiste et préfet de disciple. En 1984, il est nommé directeur, poste qu'il occupe jusqu'à la dernière limite.

Prêtre fidèle, le P. Domingo célébrait la Messe avec piété, et prononçait de savoureuses homélies. Bon religieux, de formation classique, il aima de tout son cœur la Congrégation. Il accepta d'être administrateur provincial aux temps difficiles de la reconversion des œuvres. Dieu seul sait ce qu'il a souffert dans cette charge compliquée. Il a sûrement emporté dans sa tombe bien de secrètes douleurs...

En pastorale - qui n'était pas son fort, comme il le reconnaissait - il acceptait volontiers aide et collaboration. Homme fort, homme de convictions, exigeant avec les autres mais plus encore envers lui-même, il se signalait par son amour de la vérité, sa probité, son sens du travail et de l'organisation, de l'ordre et de la discipline.

Lecteur méthodique, il cherchait à se tenir à jour de tout ce qui touchait à l'enseignement. Il aimait partager ses découvertes avec ses confrères, ses collègues enseignants, ses élèves et amis. Sportif né, il a pratiqué plusieurs sports, surtout le football auquel il jouait chaque semaine jusqu'à 70 ans passés. Il a cultivé l'art de l'amitié : combien ont engrangé son affection, profité de sa confiance, de sa fidélité, de ses attentions et de sa bonne humeur !...

Compétent en cours, respecté dans la cour, le P. Domingo a tout mis sur l'éducation catholique. Observateur précis, il débusquait les moindres impairs de toute personne à sa charge. Il était implacable, mais nul n'aurait pu le taxer d'injustice. Au contraire, son attitude ferme et cohérente

IN MEMORIAM

Argentine



Martinez
12 mai 1926



La Plata
9 novembre 2007

P. Domingo Miner (1926-2007)

Tu as eu ce que tu désirais,
le départ en silence après le petit-déjeuner,
aussi discret qu'inattendu,
tu as eu le profil bas,
la compagnie des quelques uns que tu appréciais,
la proximité de tous ceux, nombreux, dont tu ne permettais pas
la visite, et l'extinction de ta présence.
Tu es parti en silence,
sans prévenir, sans déranger, comme tu voulais...
Les heures affreuses se sont allongées pour toi
et les agréables se sont raccourcies :
le repas avec Sandra, la compagnie de Sergio et Alejandro,
l'assurance et l'efficacité de l'oncologue, l'humanité et la
douceur des infirmières, les desserts de Matilde, la photo de
Virginia, les chocolats de Gonzago...
Tu n'a pas interrompu ton sommeil, pas même pour
l'archevêque qui a respecté ta sieste prolongée.
Tu as eu ce que tu désirais... le Ciboire, la solitude nocturne,
les jours sans sérum, la distribution de tes biens tant que tu
vivais, et la pleine conscience que tu partirais bientôt.
Je crois que tu n'as jamais imaginé les mille visages du souci
et du désarroi engendrés par ton absence.
Et tu es entré dans l'éternel repos en passant ta dernière nuit
dans la chapelle de ton cher collègue,
peut-être en compagnie de Jésus,
ou de Joseph, ou de Marie, peut-être...
Mais tu as eu ce que tu désirais.
Dieu t'a accordé de sentir sa Présence que tu as tellement
demandée, 44 nuits d'agonie, comme Jésus au désert,
comme saint Michel à Bétharram,
comme Etchécopar à Rome,
ou Sœur Mariam en Palestine.
Repose en paix, Religieux Éducateur de Bétharram.
Gustavo Angarola, scJ

Le Père Miner, cadet de 8 enfants, est né le 12 mai 1926 dans une famille profondément chrétienne. Comme son frère aîné Joaquin, entré chez les Clarétins, il entendit l'appel au sacerdoce mais s'orienta vers Bétharram. Sa mère avait l'habitude de dire fièrement : « J'ai donné un de mes fils au Sacré Cœur, Domingo, bétharramite, et un autre au Cœur immaculé de Marie, Joaquin, clarétin.

approbation définitive lors du chapitre général de 2011, précédé par les Chapitres régionaux eux-mêmes préparés par les assemblées de vicariats (fin 2010). La Règle de Vie révisée connaîtra le même sort dans les mêmes délais, en profitant des apports de la commission *ad hoc*.

Pendant les 10 jours de session, le Conseil de Congrégation s'est déroulé dans un climat studieux, franc et fraternel. Dans la réflexion menée par le Conseil général et les supérieurs (vice) provinciaux, tout a été mis sur la table : convictions et interrogations, résistances et espérances. Les échanges, portés par la prière quotidienne, la réflexion personnelle et le discernement communautaire, ont abouti à un consensus exprimé dans les Actes.

Rien n'aurait été possible sans l'attention des Sœurs de Saint-Joseph de Lyon - qui accueillèrent la rencontre - et sans les attentions de nos Frères de Shobbana Shaakha. Tout au long des travaux, par leur ferveur et leur fraîcheur, à travers le témoignage et le service, le divertissement et la célébration, les Bétharramites indiens ont ouvert leur pays et leur cœur à leurs aînés. La plus belle façon de les remercier sera de s'engager, avec détermination et confiance, sur le chemin tracé en Congrégation. *Fiat Voluntas Dei*.



Jean-Luc Morin, scJ

Prière pour le Conseil de Congrégation (13-23 novembre 2007)

composée par la communauté de Shobbana Shaakha

Père du ciel, nous voici devant toi comme tes enfants, pleins de reconnaissance pour ton soutien aimant, et pleins de confiance pour t'appeler notre Père. Nous demandons tes bénédictions pour le Conseil qui se tient à Bangalore, et nous prions pour la famille de Bétharram à travers le monde. Fais-nous vivre une nouvelle Pentecôte et envoie ton Esprit Saint travailler nos cœurs, nous renouveler, et renforcer notre famille. Nous te demandons de bénir tout spécialement Bétharram en Inde ; accorde à tes fils de suivre les traces de saint Michel, notre fondateur. Père, nous remettons tout entre tes mains, sûrs de ta miséricorde et de ton projet d'amour. Confiant en ta bienveillance, sous le regard de Marie notre Mère, nous te faisons cette prière dans le Cœur de Jésus. Amen.



Au soir du 14 novembre, le Conseil de Congrégation a reçu deux Sœurs indiennes de Saint-Joseph de Tarbes. L'une d'elles, ancienne conseillère générale, a fondé un ashram, centre spirituel ouvert aux religieuses apostoliques et à quiconque veut se ressourcer. Voici les paroles fortes qu'elle a adressées, en français, aux Bétharramites réunis à Bangalore.

Rencontre avec Sœur Mary Lucy

Ce (ceux) dont l'Inde a besoin

Vous avez été marqués par la mort de votre premier prêtre indien, mais ne soyez pas tristes. Ce qui est arrivé au P. Xavier n'a pas été un accident: Dieu l'a voulu pour que vous ayez la vie, ici en Inde, et ailleurs dans le monde. Je vous le dis comme une prophétie : c'est une grâce pour vous. Une phrase de l'Évangile m'est venue à l'esprit : *Si le grain de blé ne tombe en terre, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits* (Jn 12,23). Vous aurez beaucoup de fruits. Vous n'avez que 4 prêtres ici : ce n'est pas le nombre qui compte, mais la qualité de la vie.

L'Église en Inde est devenue une puissance : elle a de l'argent, des hôpitaux, des œuvres... mais est-ce de cela que l'Inde a besoin ? Elle a surtout besoin de personnes dont la vie est centrée sur Dieu, de personnes religieuses rayonnantes, qui respirent et transpirent l'Évangile. Le sommes-nous ? Non. La vie religieuse en Inde est devenue une affaire de confort, de pouvoir. Vous commencez maintenant en Inde : ne tombez pas dans la même maladie que nous. C'est trop souvent un témoignage contre l'Évangile que nous portons. Nous avons besoin d'être purifiés, nous avons besoin d'une discipline de vie.

L'Église offre les sacrements, mais aide-t-elle les gens à rencontrer le Christ et à se convertir pour bâtir le Royaume ? Est-ce qu'on vient à nous pour nous demander : *apprenez-nous à prier, partagez-nous quelque chose de Dieu* ? Non, mais plutôt : *avez-vous une place pour maman à l'hôpital ou pour mon fils à l'école* ? Est-ce que notre vie est reçue du Christ pour être donnée, mangée comme l'Eucharistie ? Est-ce que ma vie religieuse n'est pas une affaire de consommation, de plaisir ?... Aujourd'hui, on cherche partout la réussite, l'efficacité. Nous, nous devons aller vers les gens inefficaces : malades, vieillards, enfants, handicapés. Le Seigneur nous parle à travers ce qui est faible dans le monde.

TOUR D'HORIZON BÉTHARRAMITE

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Un nouveau prêtre du Sacré Cœur ■ Le 12 janvier à la cathédrale de Yopougon, Mgr Laurent Mandjo ordonnera prêtre le Fr. Serge Braga Latta. Soyons unis par la prière et l'action de grâce à toute la Province et à la Délégation.

Province d'Italie

Lutte antisida ■ Comme chaque année, le 1er décembre était Journée mondiale de lutte contre le sida, maladie qui touche 33 millions de personnes et en tue 5700 chaque jour dans le monde. L'Afrique subsaharienne concentre les 2/3 des nouvelles contaminations (61% de femmes). En lien étroit avec la Province, l'Œuvre Madone de Bétharram répond à ces défis par deux nouvelles initiatives: 1) aux portes de Rome, la restauration de la future maison d'accueil Jonathan Mann, pour détenus et étrangers séropositifs; 2) dans la région de Bouar (Centrafrique), en partenariat avec nos missionnaires, un système de soins à domicile pour les personnes atteintes de sida.

Province du Rio de la Plata

Aigle noir à fourrier d'argent ■ Le 1er décembre a été remise au Père Ceferino Arce la plus haute distinction des Scouts argentins: le fourrier d'argent. Le trophée, du nom d'un oiseau d'Amérique, vient couronner les services d'Aigle noir, totem de l'ancien aumônier de jeunes. Félicitations!

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

De la prière à la plage ■ Après la visite du Conseil de Congrégation, 8 jours plus tôt, encore un dimanche béni à Maria Kripa (Mangalore) le 25 novembre : dans la paix et la joie, les scolastiques terminaient leur semaine de retraite animée par le P. Shiju. Ce jeune dominicain a entretenu nos frères de la vie religieuse, à partir de la pédagogie de son Ordre et de son expérience de maître des postulants. L'après-midi, le silence communautaire a été levé pour une sortie en bord de mer. Les retraitants et les autres ont profité de bons moments de détente au soleil. Sur la plage de Panaboor, les scolastiques étaient toujours dans la paix et la joie... mais de façon plus démonstrative cette fois!



Région
Saint Michel



Région
Père Etcécopar



Région
Bse Mariam



gner avec sollicitude, esprit de sacrifice et solidarité la croissance de Bétharram en Inde. Nous espérons que Dieu nous permettra aussi de soutenir la Province par l'envoi de jeunes et une participation commune à la mission.

D'après toi, que peut apporter l'Inde à Bétharram ?...

- L'Inde est un creuset de religions. La religiosité est essentielle à la vie, à l'art et à la culture indiennes. L'expérience spirituelle y est hautement appréciée, les femmes et les hommes de Dieu sont l'objet d'une estime et d'un respect extrêmes. Sans être officiellement chrétiens, un grand nombre d'Indiens accepte, adore et suit le Christ comme leur Seigneur et Maître. Le pluralisme religieux, le sens du sacré, la spiritualité de l'unité dans la diversité sont des trésors de l'Inde : ils peuvent enrichir notre famille de Bétharram.

Et Bétharram à l'Inde ?

- Malgré ses richesses culturelles et religieuses, l'Inde d'aujourd'hui est blessée, elle a besoin d'une libération intérieure. L'Inde est victime du système des castes, du fanatisme religieux, du communautarisme, de la discrimination sexuelle, de l'exploitation économique et de la marginalisation des femmes, des enfants, des exclus, etc. Sur ce terreau, Bétharram a un rôle prophétique à jouer : être une branche de réconciliation et de paix, à l'image de Jésus, Rameau Sauveur tendu par Dieu à l'humanité. Nous sommes appelés à révéler la justice et la compassion de Dieu envers les pauvres et les malheureux, à travers l'option pour les pauvres, la simplicité de vie, une forte expérience de Dieu, la sainteté personnelle et la vie fraternelle.

Un dernier mot, plus personnel, en guise de conclusion ?

- Dieu ne nous demande pas de réussir. Il nous demande simplement d'essayer en prenant chaque jour comme il vient. Notre Père du Ciel sait nos besoins, il veille sur nos faits et gestes, il nous bénit en abondance. Il ne s'arrête pas à nos échecs et nous montre le chemin, doucement mais fermement. Faisons tout pour ne pas faillir dans l'imitation de Jésus Christ, approché et contemplé en ceux que nous rencontrons.

Nous, religieux, sommes appelés à être prophètes : un prophète, c'est quelqu'un qui écoute Dieu, qui a une expérience de Dieu, qui lit les signes des temps pour la société. Toute notre vie doit témoigner de l'Évangile. Ne faisons pas comme les missionnaires d'avant qui cherchaient à convertir les gens, c'est-à-dire à les faire changer de religion : non, convertir c'est aider l'autre à se tourner vers le Royaume de Dieu, le construire. Nous devons être simples, abordables. Nous devons avoir des rêves pour les hommes d'aujourd'hui. Et pour faire ces rêves, nous devons être pleins de l'Esprit qui met en nous ce que nous devons donner aux autres.

Nous sommes appelés à refonder notre congrégation, à vivre le charisme au fond de notre cœur et à le laisser s'exprimer à travers la société, la culture, pour répondre aux besoins des hommes d'aujourd'hui. Le temps où l'on travaillait seulement dans sa congrégation est fini : nous devons travailler en réseau, avec d'autres congrégations et des laïcs, y compris d'autres religions. Nous avons besoin de gens courageux qui osent faire du nouveau.

Quand vous recrutez, ne restez pas dans un seul endroit, mais allez dans plusieurs parties de l'Inde : sinon, il y aura une langue qui domine et ce n'est pas bon. La formation doit être adaptée. Il n'y a pas de solutions toutes faites, il faut discerner, il faut chercher avec beaucoup de patience et beaucoup de prière, en étant ouverts, humbles... ce n'est jamais fini : le Seigneur est là. Il vient, il vient toujours sur nos routes.

Nous avons besoin de mystiques. Pour être témoins nous devons être mystiques. Il ne suffit pas d'être bons religieux, fidèles aux horaires et aux exercices de communauté. Dieu doit être notre passion, notre faim, notre soif, sinon, nous n'avons pas de raison d'être en tant que religieux aujourd'hui. Nous devons être présence christique dans le monde. Depuis la résurrection, le Christ est partout présent. Nous devons croire en cette présence et en vivre les valeurs. Nous devons être des personnes eucharistiques, mystiques. Amen.

La prière, ce n'est pas seulement ce qui se passe dans la chapelle; ce n'est pas une heure. La prière est dans les choix que je fais, la discipline que je me donne, mes motivations profondes. Qu'est-ce qui me pousse à servir, à faire de l'apostolat, la recherche de mon ego ou la recherche Dieu ? La prière, c'est toute une vie centrée sur Dieu, une attitude de fond, une disposition de l'être. Dans la Bhagavad-Gita, il est dit que le travail est sacré quand il est offrande. La mission c'est s'offrir, c'est être le Christ. Tout notre ministère doit en découler.

Sr Mary Lucy



5 MINUTES AVEC... le P. Biju Paul

Supérieur délégué de moins de 40 ans, le P. Biju Paul Alappat a été l'hôte d'un important rendez-vous: le Conseil de Congrégation, tenu à Bangalore les 13-23 novembre. Pour les *Nouvelles en famille* c'était l'occasion de faire le point sur la situation et les perspectives en Inde.

Nef – Comment tes confrères et toi avez-vous accueilli, et vécu, le choix du Conseil de Congrégation ?

- L'annonce de la venue du Conseil de Congrégation à Bangalore a suscité en nous joie et fierté. Nous y avons vu une grâce spéciale du Seigneur, un honneur et une reconnaissance de nos communautés et du peuple de l'Inde. Nous avons accueilli cet événement de grand cœur, avec enthousiasme et espoir. Sous la conduite du P. Austin, en lien avec les Sœurs de Saint-Joseph de Lyon, nous avons pris nos dispositions en vue du Conseil. Chaque communauté a prié spécialement et quotidiennement pour le succès de la rencontre. Les membres du Conseil ont visité nos deux communautés, Bangalore et Mangalore, et ont eu des contacts avec d'autres Congrégations, les laïcs bétharramites, etc. Pour nos communautés et nos amis, c'était une excellente occasion de rencontre, d'échange et de connaissance mutuelle. Tout au long du Conseil, la présence des Pères a rempli nos jeunes frères de joie et de zèle. Et je crois que les membres du Conseil ont éprouvé les mêmes sentiments pendant leur séjour en Inde.

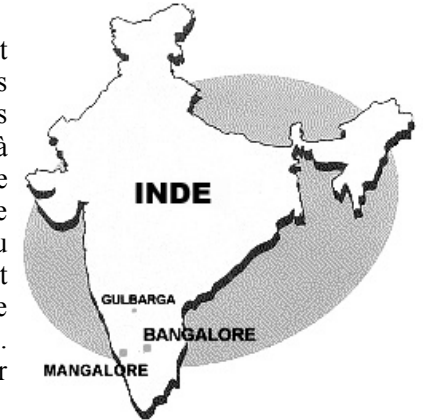
Un an après la disparition du P. Xavier, quel est l'état d'esprit des communautés de l'Inde ?

- La disparition du P. Xavier a fortement ébranlé la croissance de la Délégation de l'Inde, car nous avons perdu un frère aîné respecté et un coordinateur. Mais la foi et l'abandon à la volonté de Dieu nous ont tracé un nouveau chemin de vie. Ce drame a aussi eu un effet positif : nos communautés se sont renouvelées dans un sursaut de force, de fidélité et de confiance pour la mission. Bien que certains de nos étudiants aient fait d'autres choix après la mort du P. Xavier, ceux qui sont restés sont raffermis, ils ont accepté cette situation en esprit de courage et de foi. Dans cette épreuve, nous avons fait l'expérience de l'accompagnement protecteur et invincible de Dieu, à travers la présence de plusieurs religieux

venus d'ailleurs. Le P. Austin et le Conseil n'ont cessé de nous manifester leur sympathie, leur soutien et leur amitié en s'assurant que tout allait bien.

Que représente Bétharram en Inde ?

- Nous avons en ce moment 38 étudiants, et très peu de formateurs. De plus, nous avons besoin d'un projet de mission concret où nos jeunes missionnaires puissent se former à l'apostolat en communauté. Actuellement, le Père Britto travaille comme vicaire dans une paroisse du diocèse de Gulbarga, au nord du Karnataka, tandis que 2 de nos frères (José et Arul) sont en stage avec les Missionnaires de St François de Sales au nord-est de l'Inde. Enfin, il faut trouver des fonds pour assurer notre mission et la formation des religieux.



Que vois-tu comme défis à relever ? - L'Inde est une terre fertile pour la mission et les vocations. Son héritage spirituel apprécie et favorise le style de vie religieux. Notre principal souci est donc de former les futurs religieux en veillant à la qualité, ce qui suppose disponibilité et bonne préparation personnelle.

Quelles sont vos relations avec l'Angleterre ? - Pour le moment, la Délégation de l'Inde dépend largement de la Province d'Angleterre pour l'administration et la formation des candidats. Nous sommes liés par un fort esprit de fraternité, d'amitié et de soutien mutuel. Nous sommes guidés et encouragés dans notre vie quotidienne par le P. Austin et son Conseil. Les séjours de membres de la Province d'Angleterre (à commencer par le Fr. Michael) continuent de renforcer nos liens et stimulent l'esprit d'appartenance et d'unité dans le cœur des jeunes Indiens. De plus, trois de nos frères (Wilfred, Paschal et Vincent) ont été accueillis dans une communauté anglaise pour faire leur théologie. Nous apprécions l'hospitalité et l'esprit de fraternité de la Province, et nous lui sommes reconnaissants d'accompa-